

A NOS LECTEURS

Comme notre clientèle peut le voir par le présent numéro, nous apprenons de notables changements dans la confection de notre journal, lequel sera, à l'avenir, pourvu d'un service complet de télégraphie abrégée ou spéciale. L'encouragement que nous recevons et comptons recevoir, nous permettra de continuer ces améliorations.

CANADA (OTTAWA, VENDREDI, 21 SEPTEMBRE) ACTUALITÉS

Sir John Pêse cent quatre-vingt livres. C'est un poids respectable.

Le Conseil Privé a siégé hier et MM. Hall et Dawson, députés, ont vu les ministres pour affaires publiques.

L'hon. M. Pope et le Lt Col MacPherson, inspecteur des magasins militaires, sont de retour dans la capitale.

Des soumissions pour la fourniture d'articles militaires pour Manitoba au montant de \$205,000 seront demandées.

L'hon. M. Mercier est attendu à Montréal dimanche prochain. C'est l'hon. M. Garneau qui agit comme premier ministre en son absence.

La Presse de Montréal conduit admirablement la campagne ouvrière en faveur de M. Lépine. Ses articles sont forts, remplis de logique et tout-à-fait à la portée.

L'auditoire clair semé de l'assemblée de M. Poirier, avant hier, a dû être aussi étonné qu'égayé d'entendre M. Sauvalle reprocher à Sir John Macdonald de n'être pas même né dans le pays.

M. Mackenzie a commis le même crime et nous avons jamais entendu personne le lui reprocher.

Il y a longtemps que les conservateurs de Montréal n'avaient pas eu une occasion comme celle d'avant hier d'aller entendre leurs trois représentants dans le gouvernement fédéral.

Les ont répondu avec enthousiasme à l'appel qui leur a été fait et nos trois ministres ainsi que M. L. O. Taillon et les autres orateurs ont été acclamés et applaudis.

LA CANDIDATURE OUVRIÈRE.

Le vote qui sera donné, mercredi prochain, dans Montréal Est prouvera si, oui ou non, les unions ouvrières ont raison d'être; si elles sont logiques et si elles ont pour but l'avancement de l'ouvrier et de ses intérêts.

L'un des candidats est un membre éminent des unions ouvrières. Il a formé son talent d'écrivain et d'orateur au milieu d'elles et à leur service.

Vont-elles l'être? L'élection de M. Lépine est complètement entre les mains des ouvriers, c'est-à-dire des siens.

En effet, le vote libéral allant à M. Poirier et le vote conservateur étant assuré à M. Lépine, c'est au vote ouvrier à faire pencher la balance.

Si M. Lépine est battu dans un si grand centre de travailleurs, les unions ouvrières seront couvertes de ridicule. Elles offriront au public gossilleur, le pitoyable spectacle d'un corps travaillant contre ses membres.

En votant contre l'un des leurs les ouvriers d'ont ni plus ni moins: Un ouvrier est trop peu de chose pour être déçu; Un ouvrier ne peut pas s'élever, il faut qu'il reste toujours courbé et oublié;

Un ouvrier n'a pas le droit de s'occuper de grandes questions qui intéressent son pays; Un ouvrier doit faire passer le parti avec les intérêts de sa classe. Si les ouvriers de Montréal n'étaient pas M. Lépine qu'elle attention voudront-ils que nous accordions, dans l'avenir, à leurs plaintes, à leurs réclamations eux qui auront été les premiers à sacrifier un des leurs.

C'est un grand honneur que fait aux ouvriers du Canada le parti conservateur en leur disant: "Elisez un des vôtres dans Montréal-Est, la plus grande division électorale de la Puissance!" Si les ouvriers refusent cette chance honorable, nous aussi, nous perdrons beaucoup de notre respect pour eux et de notre confiance dans leur cœur et leur intelligence. Les ministres fédéraux et plusieurs autres orateurs ont parfaitement défini la position à l'assemblée monstre tenue avant hier dans la salle Cavallo, Montréal. L'hon. M. Chapleau, notamment, a traité la question sur toutes ses surfaces et a détruit d'une façon

radicale toutes les objections, ruineuses et calomnieuses répandues par les partisans de M. Poirier.

Nous faisons quelques extraits: Un certain nombre de mes amis n'étaient pas sans entretenir quelque antipathie pour les chevaliers du travail. A ceux-là j'ai représenté que M. Lépine n'était pas plus particulièrement le candidat des chevaliers du travail, mais bien des ouvriers en général. C'est comme tel que je l'ai accepté.

Comme ministre et comme simple citoyen je le demande aux manufacturiers ou si vous l'aimez mieux, au capital: qui a fait votre fortune si ce ne sont pas les ouvriers. Ne les a-t-on pas toujours trouvés au premier rang pour appuyer et défendre la protection sans laquelle vos capitaux fussent restés inactifs. A votre tour de protéger les ouvriers comme eux vous ont protégés dans l'occasion.

Le gouvernement ne patronne pas une union ouvrière plus qu'une autre; il les protège toutes. Il veut que les ouvriers puissent se faire entendre dans les conseils de la nation; c'est pour cela que fut nommée cette commission du travail dont les travaux vont être soumis à l'attention de la chambre, à sa prochaine session.

Cette preuve d'intérêt donnée à la classe ouvrière m'amène naturellement à vous demander ce que les libéraux ont jamais fait pour elle. N'avez-vous pas au contraire une preuve irréductible de l'indifférence pour le peuple d'hostilité qu'ils professent à son égard, dans l'opposition qu'ils ont suscitée à M. Lépine. Le gouvernement conservateur n'a pas honoré des candidats qu'il appuie; nous nous sommes engagés à appuyer un candidat ouvrier et nous l'appuierons. M. Lépine a droit à l'appui de tous les conservateurs, quelles que soient leurs sympathies personnelles pour les hommes. Voyez ce qui se passe aux États-Unis. Cleveland dont la popularité personnelle était si grande qu'on lui prédisait un walk over dans la prochaine lutte présidentielle, n'est-il pas en danger de se voir préférer Harrison maintenant que la lutte chez nos voisins est posée sur le terrain de la protection. Or la protection aux États-Unis est de 42 pour cent tandis qu'elle n'est ici que de 29 pour cent en moyenne.

Mais pour en revenir à M. Lépine, dira-t-on que nous l'avons accepté parce que nous manquions de candidats? Les libéraux savent que nous en avions plus d'un, eux qui ont choisi M. Poirier comme un vainqueur. Pour n'en mentionner que quelques-uns, nous aurions pu en nommer de l'avant et M. l'échevin Laurent qui s'est élevé lui-même, par la seule force de son intelligence, à l'une des positions les plus honorables dans la cité; et M. l'échevin Jeanotte dont l'intégrité brille d'un si vif éclat dans l'administration des affaires municipales; et M. l'échevin Harteau à qui je puis rendre le même témoignage. Je ne puis passer sous silence non plus le nom de M. Augé qu'on disait être un candidat de prédilection. Or, à ce moment je n'avais pas encore vu et quand plus tard j'ai attiré son attention sur la faveur qui s'envolait à son nom, il s'est empressé de me dire: laissez donc les ouvriers se choisir eux-mêmes un candidat que nous appuierons. M. le Dr Rotot qui commande le respect général est lui aussi un candidat des plus recommandables; j'oserai même dire que devant lui toutes les rivalités s'il s'en était affirmé quelques-unes en face d'autres candidats, se seraient effacées. Or, M. Rotot, pas plus que M. Augé, pas plus qu'aucun autre conservateur n'a voulu méconnaître les vœux de la classe ouvrière qui se sont si clairement exprimés par la voix de ses différents candidats. Lui aussi a préféré la tranquillité de sa profession au tumulte des luttes politiques.

Les adversaires de M. Lépine ont voulu faire naître dans les esprits qu'inquiète au sujet de ses attaches possibles avec la société des Chevaliers du Travail, et cela au point de vue religieux. J'ai eu occasion de causer de cette affaire avec deux membres éminents du clergé qui tous deux se sont accordés à dire que le pape avait donné instruction aux autorités ecclésiastiques d'attendre pour la condamner qu'elle ait professé des principes subversifs de l'ordre social. Tous deux se sont aussi accordés à dire que le gouvernement ne pouvait mieux faire que de fournir ainsi aux classes ouvrières le moyen de faire redresser leurs griefs par le parlement, si vraiment elles en ont.

On a dit souvent que les gouvernements sont lâches dans le choix de leurs candidats. Eh bien, c'est un reproche qu'on pourra difficilement nous faire dans le cas actuel. Nous appuyons la candidature de M. Lépine et si les libéraux lui donnent le coup de pied c'est le gouvernement qui le reçoit.

Non-seulement il a donné des écoles à la France, mais son corps enseignant de maîtres chrétiens, d'innocents pour les former, une autorité pour les conduire et des asiles pour les recevoir quand leurs forces épuisées ne peuvent plus leur permettre aucun travail. A ces institutions principales, il joint des pensionnats, des écoles de dimanche, des maisons de correction et des séminaires de maîtres chrétiens qui ont servi de modèles à nos écoles normales actuelles.

Non-seulement il a donné des écoles à la France, mais son corps enseignant de maîtres chrétiens, d'innocents pour les former, une autorité pour les conduire et des asiles pour les recevoir quand leurs forces épuisées ne peuvent plus leur permettre aucun travail. A ces institutions principales, il joint des pensionnats, des écoles de dimanche, des maisons de correction et des séminaires de maîtres chrétiens qui ont servi de modèles à nos écoles normales actuelles.

Non-seulement il a donné des écoles à la France, mais son corps enseignant de maîtres chrétiens, d'innocents pour les former, une autorité pour les conduire et des asiles pour les recevoir quand leurs forces épuisées ne peuvent plus leur permettre aucun travail. A ces institutions principales, il joint des pensionnats, des écoles de dimanche, des maisons de correction et des séminaires de maîtres chrétiens qui ont servi de modèles à nos écoles normales actuelles.

Non-seulement il a donné des écoles à la France, mais son corps enseignant de maîtres chrétiens, d'innocents pour les former, une autorité pour les conduire et des asiles pour les recevoir quand leurs forces épuisées ne peuvent plus leur permettre aucun travail. A ces institutions principales, il joint des pensionnats, des écoles de dimanche, des maisons de correction et des séminaires de maîtres chrétiens qui ont servi de modèles à nos écoles normales actuelles.

Non-seulement il a donné des écoles à la France, mais son corps enseignant de maîtres chrétiens, d'innocents pour les former, une autorité pour les conduire et des asiles pour les recevoir quand leurs forces épuisées ne peuvent plus leur permettre aucun travail. A ces institutions principales, il joint des pensionnats, des écoles de dimanche, des maisons de correction et des séminaires de maîtres chrétiens qui ont servi de modèles à nos écoles normales actuelles.

Non-seulement il a donné des écoles à la France, mais son corps enseignant de maîtres chrétiens, d'innocents pour les former, une autorité pour les conduire et des asiles pour les recevoir quand leurs forces épuisées ne peuvent plus leur permettre aucun travail. A ces institutions principales, il joint des pensionnats, des écoles de dimanche, des maisons de correction et des séminaires de maîtres chrétiens qui ont servi de modèles à nos écoles normales actuelles.

Non-seulement il a donné des écoles à la France, mais son corps enseignant de maîtres chrétiens, d'innocents pour les former, une autorité pour les conduire et des asiles pour les recevoir quand leurs forces épuisées ne peuvent plus leur permettre aucun travail. A ces institutions principales, il joint des pensionnats, des écoles de dimanche, des maisons de correction et des séminaires de maîtres chrétiens qui ont servi de modèles à nos écoles normales actuelles.

Non-seulement il a donné des écoles à la France, mais son corps enseignant de maîtres chrétiens, d'innocents pour les former, une autorité pour les conduire et des asiles pour les recevoir quand leurs forces épuisées ne peuvent plus leur permettre aucun travail. A ces institutions principales, il joint des pensionnats, des écoles de dimanche, des maisons de correction et des séminaires de maîtres chrétiens qui ont servi de modèles à nos écoles normales actuelles.

Non-seulement il a donné des écoles à la France, mais son corps enseignant de maîtres chrétiens, d'innocents pour les former, une autorité pour les conduire et des asiles pour les recevoir quand leurs forces épuisées ne peuvent plus leur permettre aucun travail. A ces institutions principales, il joint des pensionnats, des écoles de dimanche, des maisons de correction et des séminaires de maîtres chrétiens qui ont servi de modèles à nos écoles normales actuelles.

Non-seulement il a donné des écoles à la France, mais son corps enseignant de maîtres chrétiens, d'innocents pour les former, une autorité pour les conduire et des asiles pour les recevoir quand leurs forces épuisées ne peuvent plus leur permettre aucun travail. A ces institutions principales, il joint des pensionnats, des écoles de dimanche, des maisons de correction et des séminaires de maîtres chrétiens qui ont servi de modèles à nos écoles normales actuelles.

Comme il sera moins dispendieux, la cour entendra les autres témoignages du township de Low sur les lieux mêmes. Les autres témoins du district de Hull seront les premiers entendus si néanmoins.

La cour s'est ensuite ajournée jusqu'au 24 courant et d'ici là on prendra toutes les mesures possibles pour faire comparaître les témoins qui jusqu'à présent se sont dispensés de venir donner leur déposition dans ce procès qui promet d'être l'un des événements judiciaires les plus célèbres qui aient jamais eu lieu dans le comté d'Ottawa, pour tant si grand, d'après M. Champagne.

COMTE D'OTTAWA

Contestation de M. Rochon.

\$500 du Richissime James McLaren.

Le témoin St Jean encore à Montréal.

M. Champagne persiste à dire que le comté d'Ottawa est très grand.

M. Antoine Mousselet continue sa déposition.

Séance du 20 sept.

A la reprise de la séance présidée par son Honneur le Juge Wartelet, hier matin, à 11 hrs a.m., M. Mousselet a été appelé à continuer sa déposition.

En réponse à M. MacDougall pu quoil le poli n'a pas été tenu dans le township d'Awylwin pour agir en lieu et place de M. St Paul. Il n'a pas vu le Dr St Paul avant de lui envoyer la boîte contenant tout ce qu'il fallait pour l'élection. Le témoin ne se rappelle pas au juste les raisons de M. le Dr St Paul pour ne pas agir en qualité d'officier rapporteur.

La boîte de Poll portait l'adresse du Dr St Paul, malgré que le nom de M. Charleson était à l'intérieur, par suite d'un oubli en ce qui concernait l'étiquette à l'extérieur de la boîte.

M. Mousselet a vu passer M. Charleson le jour de la votation à Hull et a été surpris car il le croyait à Awylwin; il ne lui a pas parlé vu qu'il était en voiture.

Au vote n'a été donné à Awylwin pour la raison que le poli n'a pas été tenu.

Le témoin n'a pas cherché à rencontrer M. Charleson après l'élection afin de connaître les raisons qui l'avaient empêché de tenir le poli. Il n'a pas cru devoir s'occuper de la chose.

Lorsque la boîte du poli d'Awylwin n'a été renvoyée elle était fermée et scellée telle que lorsqu'elle avait été envoyée.

La liste des électeurs du township de Low a été transmise au témoin par M. le Dr Duhamel. Il ne les a pas toutes reçues le même jour. Il a reçu toutes les listes en premier lieu et en a reçu une autre ensuite; il ne se rappelle pas exactement à quel moment il a reçu la liste du Township de Low.

Le témoin ne sait pas s'il a reçu deux listes du même township de Low et laquelle il a choisie.

Il se rappelle qu'on lui a dit que la liste qui a été transmise au témoin par M. le Dr Duhamel, et qui lui a été remise par M. le Dr Duhamel, il ne les a pas toutes reçues le même jour. Il a reçu toutes les listes en premier lieu et en a reçu une autre ensuite; il ne se rappelle pas exactement à quel moment il a reçu la liste du Township de Low.

Le témoin ne sait pas s'il a reçu deux listes du même township de Low et laquelle il a choisie.

Il se rappelle qu'on lui a dit que la liste qui a été transmise au témoin par M. le Dr Duhamel, et qui lui a été remise par M. le Dr Duhamel, il ne les a pas toutes reçues le même jour. Il a reçu toutes les listes en premier lieu et en a reçu une autre ensuite; il ne se rappelle pas exactement à quel moment il a reçu la liste du Township de Low.

Le témoin ne sait pas s'il a reçu deux listes du même township de Low et laquelle il a choisie.

Il se rappelle qu'on lui a dit que la liste qui a été transmise au témoin par M. le Dr Duhamel, et qui lui a été remise par M. le Dr Duhamel, il ne les a pas toutes reçues le même jour. Il a reçu toutes les listes en premier lieu et en a reçu une autre ensuite; il ne se rappelle pas exactement à quel moment il a reçu la liste du Township de Low.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA."

JOURNAL QUOTIDIEN ET

HEBDOMADAIRE BUREAUX:

414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS

116, RUE ST PATRICE

OTTAWA

On exécute à ce bureau

TOUTES SORTES

D'IMPRESSIIONS

TOUTES SORTES

BLANCS POUR AOCATS

Déclarations sur billets, Demandes de plaidoyer, Comparaisons, Subpoenas, Affidavits, Objections, Fiats, In-scription, Etc., etc., etc.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêche de cette ar. si midi)

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, LE TOUT

Pour les Greffiers et les Commissaires

Livres, Titres de com. les, Memorandum, Cartes d'adresses, Cartes de visite, Clubs, Billets, Traités, Enveloppes, etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billets, Inventaires, Quitances, Transcripts, Protêts, Obligations, etc., Etc., etc., etc.

ET A DES

PRIX TRÈS BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE

Un an pour la ville.....\$4.00

Un an dehors de la ville.....\$3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....\$1.00

Invariablement payable d'avance.

PHOTOGRAPHIES

DE TOUTE GRANDEUR

Depuis la petite carte MINETTE jusqu'au BUSTE Grosjean Naturelle

— AUSSI —

Portraits d'enfants, une spécialité, Groupes de Familles, de Clubs, Agrandissements de toutes sortes, Portraits au crayon, etc., etc.

NAPOLEON BELANGER.

No 140 Rue Sparks, Ottawa.

AVIS

Le public est invité, en passant sur la rue Sussex, d'arrêter au No 512 et de se procurer une bonne paire de Chaussures, pour l'automne, à des prix très avantageusement réduits. Nous vous vendons tout notre stock d'ici au jour de l'An.

P. FARRELL,

No. 512, rue Sussex, Ottawa.

Eau Minérale

DE ST. LÉON

Un char de cette célèbre eau minérale vient d'être reçu par la

Cie. d'Eau Minérale St. Léon

au No 534 1/2 rue Sussex.

N.B.—Rappelez vous qu'il y vend 12 billes "Bon pour un verre" pour 25 cent.

CORSETS

Medaille d'argent

—CORDEE—

Pour nos corsets en coutil faits sur mesure qui sont élégants, confortables et garantis du point demandé avant d'être terminés.

Madame Langry les recommande.

Fournitures de magasin à vendre, au No. 534, rue Sussex, au poste actuellement occupé par l'Agence de l'Eau Minérale de St. Léon. Casiers, tablettes, écrans, etc.

A bon marché pour argent comptant.

Par ordre A. GORILL, Secrétaire. Département des Travaux Publics, Ottawa, le 13, 1888.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA."

JOURNAL QUOTIDIEN ET

HEBDOMADAIRE BUREAUX:

414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS

116, RUE ST PATRICE

OTTAWA

On exécute à ce bureau

TOUTES SORTES

D'IMPRESSIIONS

TOUTES SORTES

BLANCS POUR AOCATS

Déclarations sur billets, Demandes de plaidoyer, Comparaisons, Subpoenas, Affidavits, Objections, Fiats, In-scription, Etc., etc., etc.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêche de cette ar. si midi)

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, LE TOUT

Pour les Greffiers et les Commissaires

Livres, Titres de com. les, Memorandum, Cartes d'adresses, Cartes de visite, Clubs, Billets, Traités, Enveloppes, etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billets, Inventaires, Quitances, Transcripts, Protêts, Obligations, etc., Etc., etc., etc.

ET A DES

PRIX TRÈS BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE

Un an pour la ville.....\$4.00

Un an dehors de la ville.....\$3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....\$1.00

Invariablement payable d'avance.

PHOTOGRAPHIES

DE TOUTE GRANDEUR

Depuis la petite carte MINETTE jusqu'au BUSTE Grosjean Naturelle

— AUSSI —

Portraits d'enfants, une spécialité, Groupes de Familles, de Clubs, Agrandissements de toutes sortes, Portraits au crayon, etc., etc.

NAPOLEON BELANGER.

No 140 Rue Sparks, Ottawa.

AVIS

Le public est invité, en passant sur la rue Sussex, d'arrêter au No 512 et de se procurer une bonne paire de Chaussures, pour l'automne, à des prix très avantageusement réduits. Nous vous vendons tout notre stock d'ici au jour de l'An.

P. FARRELL,

No. 512, rue Sussex, Ottawa.

Eau Minérale

DE ST. LÉON

Un char de cette célèbre eau minérale vient d'être reçu par la

Cie. d'Eau Minérale St. Léon

au No 534 1/2 rue Sussex.

N.B.—Rappelez vous qu'il y vend 12 billes "Bon pour un verre" pour 25 cent.

CORSETS

Medaille d'argent

—CORDEE—

Pour nos corsets en coutil faits sur mesure qui sont élégants, confortables et garantis du point demandé avant d'être terminés.

Madame Langry les recommande.

Fournitures de magasin à vendre, au No. 534, rue Sussex, au poste actuellement occupé par l'Agence de l'Eau Minérale de St. Léon. Casiers, tablettes, écrans, etc.

A bon marché pour argent comptant.

Par ordre A. GORILL, Secrétaire. Département des Travaux Publics, Ottawa, le 13, 1888.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,

(Successor de L. A. Oletier)

Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.,

BUREAU

Cote des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, Ont.

BELCOURT & MACCRACKEN

Avocats, Procureurs, Notaires, &c.

ONTARIO ET QUÉBEC

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'Carra & Remon

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

Eliee Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

Vues de l'ÉTOILE, RUSSELL

MARX O'CARA C. R. K. P. REMON

McIntyre, Lewis & Code

Avocats, Solliciteurs et Notaires

L'Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.

Bureau: Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.

Argus à louer sur propriétés foncières.

A. F. MCINTYRE, Successeur de la Banque de Montréal.